La tombe de l'aïeul retrouvée 91 ans après sa mort

A 99 ans, Germaine Picot vient de résoudre un des grands mystères de sa vie. Grâce à son petit-fils Denis, elle sait enfin où est enterré son demi-frère, Georges-Honoré Garçonnet, disparu pendant la guerre 14-18.



Denis Poitou entouré de son fils Tino et de sa grand-mère Germaine. Grâce à son petit-fils, Germaine Picot sait enfin où repose son demi-frère Georges-Honoré Garçonnet.

C'est en feuilletant un vieil album de famille, il y a deux ans, que Denis Poitou, de Chaillé-les-Marais, apprend l'existence du demi-frère de sa grand-mère. Ce grand-oncle, Georges-Honoré Garçonnet, est né en 1893 d'un premier mariage du père de Germaine. La photo le montre droit et fier dans son uniforme de soldat du 114º régiment d'infanterie.

La petite Germaine a 5 ans en lorsqu'elle admire pour la dernière fois ce grand frère que la guerre va lui enlever trois ans plus tard, le 5 mai 1917 exactement. « Je le revois encore assis sur le bord de la cheminée, dans notre maison familiale de Payré ». Le souvenir n'est qu'une image sans parole, mais Germaine Picot ne l'a jamais oubliée. Georges-Honoré a 21 ans. Dans quelques jours, il va rejoindre l'enfer des tranchées. Blessé à la cuisse en août 1914, il est soigné et renvoyé au combat. Il périt le 5 mai 1917 à Troyon, au cours de la tragique bataille du Chemin des Dames, en Picardie. La nouvelle de sa mort est

divulguée à la famille quelques jours plus tard, sans aucune précision sur son lieu de sépulture.

Pendant des décennies, absorbée par le tourbillon de la vie, Germaine Picot gardera secrète la vision de ce beau jeune homme assis au bord d'une cheminée. Jusqu'au jour où Denis Poitou, par hasard, ranime le passé familial. Passionné d'histoire, il se met en tête de retrouver la tombe de son aïeul. Première étape, début 2005 : le berceau de la famille. « Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Foussais-Payré. Nous avons donc sillonné le cimetière à la recherche d'une tombe éventuelle ». En vain.

Un livret souvenir

Mais le petit-fils est patient et obstiné. A Chaillé-les-Marais, Jacques et Michelle Sultan, des voisins qui ont des contacts à Paris, l'aident dans ses recherches. Le 19 mai 2005, première bonne surprise. Le ministère de la Défense a retrouvé la trace de Georges-Honoré Garçonnet dans ses archives. « Ce militaire avait été initialement inhumé au cimetière de la Ferme, sur le territoire de la commune de Moulins (Aisne) », est-il indiqué,

Mais à partir de 1921, les corps sont restitués aux familles ou inhumés dans une nécropole nationale. Or, le ministère n'a recensé aucune tombe individuelle identifiée à ce nom. C'est donc vers un ossuaire que Denis Poitou oriente ses investigations. Pour accélérer les procédures administratives, il se fait épauler par le Groupe de recherches sépulcrales de la Vendée (1).

Au terme de longues et fastidieuses démarches, la clé de l'énigme lui est adressée le 11 janvier dernier, toujours par le ministère de la Défense. Georges-Honoré Garçonnet reposerait dans l'ossuaire de la Nécropole nationale de Cerny-en-Laonnois, dans l'Aisne. Denis Poitou se précipite sur son ordinateur et se procure grâce à internet une photo du monument. Bingo! Le nom de son grand-oncle y est inscrit en toutes lettres.

L'administration propose Germaine d'aller se recuelllir sur la tombe de son frère, aux frais de la Nation et en 1re classe. Mals à 99 ans, la Fontenaisienne ne se sent pas la force de quitter la résidence Mélusine où elle a élu domicile depuis quelques mois. En revanche, Germaine a réalisé un beau voyage dans ses souvenirs grâce au livret que lui a confectionné son petit-fils. « Je lui raconte le combat de Troyon, au cours duquel est mort Georges-Honoré, heure par heure ». Il y a également des plans et des photos. Dont celle du monument de Cerny-en-Laonnois où repose un fragment de son passé.

Jean-Philippe GAUTIER.

(1) Groupe départemental de recherches sépulcrales et de mémoire historique combattante. 17 rue La Fayette BP 602, 85015 La-Roche-Sur-Yon cedex.